Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1290

Artikel: Relance : même la brique et le béton sont des feux de paille
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1015020

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Même la brique et le béton sont des feux de paille

Le programme de relance de la Confédération est peu imaginatif: 550 millions dans le béton. Il ne prend pas en compte d'autres secteurs à dynamiser sur le long terme: l'énergie et la formation.

L'AUGMENTATION SENSIBLE DU taux de chômage et une industrie de la construction sinistrée ont suscité des appels pressants, notamment de la part des syndicats, en faveur d'une action rapide de relance économique. Dans cette perspective, la priorité a été donnée aux investissements dans les travaux publics et la construction. Le Conseil fédéral, d'abord réticent à cause de l'état des finances publiques, s'est finalement déclaré prêt à débloquer 550 millions de francs.

L'énergie est une source d'emploi

Cette relance par le béton n'enthousiasme guère. Même si elle peut déployer assez vite des effets et suppléer une demande toujours anémique, elle ne vise pas les deux mamelles de l'économie helvétique, le développement technologique et la formation. C'est pourquoi la récente proposition de Moritz Leuenberger d'intégrer dans ce programme un volet énergétique est à saluer.

La gestion énergétique est un domaine taillé à la mesure de la Suisse. Elle implique la maîtrise de technologies de pointe, avec à la clé un marché d'exportation prometteur, la création d'emplois qualifiés et peut déboucher sur des économies substantielles. Nous déboursons annuellement 20 milliards de francs pour notre approvisionnement énergétique, importé à 85%, mais seuls 40% de cette énergie nous est vraiment utile en termes de force mécanique et de chaleur. Les pertes nous coûtent donc 12 milliards.

Swissolar, l'association suisse pour l'énergie solaire, estime qu'une aide publique de 200 millions de francs induirait des dépenses d'investissement de 1,6 milliard, soit 12 à 16000 emplois par an et un allégement de l'assurance chômage de 460 millions. Une taxe d'orientation de 0,6 centime par kWh d'origine fossile rapporterait un milliard par an qui, réinvesti dans les économies d'énergie et les énergies renouvelables, permettrait la création de 60 à 80000 emplois.

Formation à perfectionner

Deux parlementaires fédéraux, le socialiste bernois Alexander Tschäppät et le libéral bâlois Christoph Eymann lancent l'idée d'intégrer un volet sur la formation dans le programme de relance: formation continue des maîtres d'apprentissage, promotion des cultures et des langues asiatiques et russe pour affronter les nouveaux marchés notamment. Peter Hasler, directeur de l'Association patronale suisse, propose une année de mise à niveau en classe et en entreprise pour les jeunes sans place d'apprentissage et l'accès à Internet pour toutes les classes terminales de la scolarité obligatoire.

Un programme de relance à court et moyen terme

Ces différents volets, judicieusement pondérés, devraient permettre de composer un programme de relance pour le court et le moyen terme, dans la perspective d'un développement durable. Bien conçue, concentrée sur des actions à effets multiplicateurs, la gerbe pourrait faire mieux qu'un feu de paille. *jd*

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Claude Pahud (*cp*)
Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
André Gavillet (*ag*)
Jacques Guyaz (*jg*)
Yvette Jaggi (*yj*)
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Le Débat: Jean Steinauer
Composition et maquette:
Françoise Gavillet,
Claude Pahud,
Géraldine Savary
Secrétariat: Murielle Gay-Crosier
Administrateur délégué: Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA,
Renens
Abonnement annuel: 85 francs
Etudiants, apprentis: 60 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9

MODÈLES ÉCONOMIQUES

Que choisir entre la chèvre et le chou?

LA COMMISSION EUROPÉENNE vient de publier son rapport économique annuel. Comparant l'Europe et les Etats-Unis, elle constate qu'au cours des vingt dernières années, la productivité économique a progressé trois fois plus vite sur le Vieux Continent. Cette amélioration de la productivité est à mettre au compte, à parts égales, du progrès technique et de la substitution du capital au travail. Pourquoi cette substitution beaucoup plus marquée en Europe? Parce que les salaires européens ont continué de progresser malgré les deux chocs pétroliers des années 70 et 80. Pour rester concurrentielles, les entreprises ont donc augmenté leur productivité en rationalisant leur appareil de production. Avec comme résultat le développement du chômage.

Les Etats-Unis, au contraire, ont joué sur la baisse des salaires réels. Ils n'ont accru que faiblement leur productivité et développé l'emploi. Avec comme résultat l'accroissement des inégalités sociales et la paupérisation d'une partie des salariés. *jd*